

VERTALING

N. 95 — 2768

[S - C - 29450]

9 MEI 1995. — Besluit van de regering van de Franse Gemeenschap tot wijziging van het besluit van de Executieve van de Franse Gemeenschap d.d. 27 juni 1989 houdende inrichting van de examencommissie van de Franse Gemeenschap voor het secundair onderwijs

De regering van de Franse Gemeenschap,

Gelet op de wetten op het toekennen van de academische graden en het programma van de universitaire examens, gecoördineerd op 31 december 1949, inz. op de artikelen 6 § 1, vervangen door het decreet d.d. 5 september 1994, en 6bis, ingevoegd bij de wet d.d. 31 juli 1975 en gewijzigd bij het decreet d.d. 31 mei 1989;

Gelet op het besluit van de Executieve van de Franse Gemeenschap d.d. 27 juni 1989 houdende inrichting van de examencommissie van de Franse Gemeenschap voor het secundair onderwijs, zoals gewijzigd;

Gelet op het besluit van de Executieve van de Franse Gemeenschap d.d. 30 juni 1989 tot regeling van de inrichting en werking van de Commissie voor homologatie van de diploma's en getuigschriften van het secundair onderwijs, zoals gewijzigd;

Gelet op het besluit van de Regering van de Franse Gemeenschap d.d. 6 februari 1995 betreffende de toekenning van het bekwaamheidsdiploma voor toegang tot het hoger onderwijs;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 1 januari 1973, inz. op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wetten d.d. 9 augustus 1980, 16 juni en 4 juli 1989;

Gelet op het protocol van Sectorecomité IX, onderwijs (Franse Gemeenschap) en van het Comité voor provinciale en lokale overheidsdiensten, afdeling II, d.d. 5 mei 1995;

Gelet op de dringende noodzaak, de voor de inrichting en de werking van de Examencommissie van de Franse Gemeenschap voor het secundair onderwijs nodige maatregelen te treffen, met het oog op de toepassing ervan vanaf de eerstvolgende zittijd;

Op de voordracht van de Minister van Onderwijs;

Gelet op de beraadslaging d.d. 24 april 1995 van de Regering van de Franse Gemeenschap,

Besluit :

Artikel 1. In artikel 6, 3° van het besluit van de Executieve van de Franse Gemeenschap d.d. 27 juni 1989 houdende inrichting van de examencommissie van de Franse Gemeenschap voor het secundair onderwijs worden de woorden "twee keer" geschrapt.

Art. 2. Artikel 7, § 2 van het besluit van de Executieve van de Franse Gemeenschap d.d. 27 juni 1989 houdende inrichting van de examencommissie van de Franse Gemeenschap voor het secundair onderwijs, wordt als volgt gewijzigd:

"Vrijstellingen van ondervraging over bepaalde materies mogen door de voor het secundair onderwijs bevoegde Minister worden toegestaan:

- aan de houders van een Belgisch onderwijsdiploma of getuigschrift dat het mogelijk maakt vast te stellen dat zij met vrucht gelijkwaardig onderwijs in bedoelde vakken volgden;

- aan de kandidaten wier schoolbezoek omgekantig is geworden ingevolge een administratieve vergissing".

Art. 3. Dit besluit treedt op 1 september 1995 in werking.

Art. 4. De Minister van Onderwijs is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 9 mei 1995.

Vanwege de Regering van de Franse Gemeenschap :

De Minister van Onderwijs,

Ph. MAHOUX

F. 95 — 2769

15 MAI 1995. — Arrêté du Gouvernement de la Communauté française relatif aux congés pour exercer une fonction dans le cabinet d'un Ministre ou d'un Secrétaire d'Etat de l'Etat fédéral ou dans le cabinet du Ministre-Président ou d'un Ministre d'une Communauté ou d'une Région

Le Gouvernement de la Communauté française,

Vu la loi du 29 mai 1959 modifiant certaines dispositions de la législation de l'enseignement, notamment l'article 12bis, § 3, alinéa 1^{er}, c, inséré par la loi du 11 juillet 1973;

Vu la loi du 1^{er} avril 1960 relative aux centres psycho-médico-sociaux, notamment l'article 7, inséré par l'arrêté royal n° 467 du 1^{er} octobre 1986;

Vu la loi du 22 juin 1964 relative au statut des membres du personnel de l'enseignement de l'Etat, notamment l'article 1^{er}, modifié par les lois des 27 juillet 1971, 11 juillet 1973, 19 décembre 1974, l'arrêté royal n° 456 du 10 septembre 1986 et le décret du 27 septembre 1993;

Vu la loi du 11 juillet 1973 modifiant la loi du 29 mai 1959 relative à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique, artistique et spécial, notamment l'article 26, 3^o,

Vu l'arrêté royal du 29 août 1966 fixant le statut des membres du personnel administratif, du personnel de maîtrise, gens de métier et de service des établissements d'enseignement gardien, primaire, spécial, moyen, technique, artistique et normal de l'Etat, modifié par l'arrêté royal n° 296 du 31 mars 1984, par la loi du 31 juillet 1984 et par les arrêtés royaux des 22 septembre 1967, 31 octobre 1968, 1^{er} décembre 1970, 25 novembre 1976, 16 décembre 1981;

Vu l'arrêté royal du 8 décembre 1967 pris en application de l'article 3 de l'arrêté royal du 28 février 1967 déterminant les positions administratives du personnel administratif, du personnel de maîtrise, gens de métier et de service des établissements d'enseignement gardien, primaire, spécial, moyen, technique, artistique et normal de l'Etat, notamment l'article 23;

Vu l'arrêté royal du 22 mars 1969 fixant le statut des membres du personnel directeur et enseignant, du personnel auxiliaire d'éducation, du personnel paramédical des établissements d'enseignement gardien, primaire, spécial, moyen, technique, artistique et normal de l'Etat, des internats dépendant de ces établissements et des membres du personnel du service d'inspection chargé de la surveillance de ces établissements, notamment l'article 160, modifié par l'arrêté royal n° 69 du 20 juillet 1982 et par les arrêtés royaux des 16 février 1983 et 29 août 1985;

Vu l'arrêté royal du 15 janvier 1974 pris en application de l'article 160 de l'arrêté royal du 22 mars 1969 fixant le statut des membres du personnel directeur et enseignant, du personnel auxiliaire d'éducation, du personnel paramédical des établissements d'enseignement gardien, primaire, spécial, moyen, technique, artistique et normal de l'Etat, des internats dépendant de ces établissements et des membres du personnel du service d'inspection chargé de la surveillance de ces établissements, notamment l'article 28, modifié par l'arrêté du Gouvernement du 10 juin 1993;

Vu l'arrêté royal du 19 mai 1981 relatif aux vacances et aux congés des membres stagiaires ou nommés à titre définitif du personnel technique des centres psycho-médico-sociaux de l'Etat, des centres de formation de l'Etat et des services d'inspection, notamment l'article 28;

Vu l'arrêté royal du 16 décembre 1981 concernant le congé des membres du personnel subventionné de l'enseignement subventionné, afin de leur permettre d'exercer une fonction dans un cabinet ministériel, notamment l'article 2;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 14 juin 1994;

Vu le protocole du 13 septembre 1994 du Comité de secteur IX et C2;

Vu l'avis du Conseil d'Etat du 20 janvier 1995;

Sur la proposition du Ministre de l'Education et de l'Audiovisuel et du Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique, de l'Aide à la Jeunesse et des Relations internationales;

Vu la délibération du Gouvernement de la Communauté française du 20 mars 1995,

Arrête :

Article 1^{er}. L'article 23 de l'arrêté royal du 8 décembre 1967 pris en application de l'article 3 de l'arrêté royal du 28 février 1967 déterminant les positions administratives du personnel administratif, du personnel de maîtrise, gens de métier et de service des établissements d'enseignement gardien, primaire, spécial, moyen, technique, artistique et normal de l'Etat est remplacé par la disposition suivante :

« Article 23. § 1^{er}. Les membres du personnel visés aux articles 1^{er} et 20 de l'arrêté royal du 29 août 1966 fixant le statut les membres du personnel administratif, du personnel de maîtrise, gens de métier et de service des établissements d'enseignement gardien, primaire, spécial, moyen, technique, artistique et normal de l'Etat peuvent obtenir du Ministre un congé pour exercer une fonction dans le cabinet d'un Ministre ou d'un Secrétaire d'Etat fédéral ou dans le cabinet du Ministre-Président ou d'un Ministre d'une Communauté ou d'une Région, conformément aux dispositions de la réglementation déterminant la composition et le fonctionnement des cabinets ministériels selon le cas de l'Etat fédéral, d'une Communauté ou d'une Région.

Les membres du personnel appelés à faire partie d'un cabinet ne peuvent rester en fonction dans leur emploi, ni continuer à en exercer les attributions.

§ 2. L'octroi des congés visés au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, est subordonné à l'adoption par l'Etat, la Communauté, ou la Région, de dispositions qui permettent à la Communauté française d'obtenir au début de chaque trimestre le remboursement de la rémunération qu'elle a payée lors du trimestre précédent au membre du personnel concerné.

§ 3. Les périodes pendant lesquelles le stagiaire bénéficie du congé visé au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, ne sont pas prises en considération pour le calcul de la durée du stage accompli. »

Art. 2. L'article 28 de l'arrêté royal du 15 janvier 1974 pris en application de l'article 160 de l'arrêté royal du 22 mars 1969 fixant le statut des membres du personnel directeur et enseignant, du personnel auxiliaire d'éducation, du personnel paramédical des établissements d'enseignement gardien, primaire, spécial, moyen, technique, artistique et membres de l'Etat, des internats dépendant de ces établissements et des membres du personnel du service d'inspection chargé de la surveillance de ces établissements, modifié par l'arrêté du Gouvernement du 10 juin 1993, est remplacé par la disposition suivante :

« Article 28. § 1^{er}. Les membres du personnel visés à l'article 1^{er} peuvent obtenir du Ministre un congé pour exercer une fonction dans le cabinet d'un Ministre ou d'un Secrétaire d'Etat de l'Etat fédéral ou dans le cabinet du Ministre-Président ou d'un Ministre d'une Communauté ou d'une Région, conformément aux dispositions de la réglementation déterminant la composition et le fonctionnement des cabinets ministériels selon le cas de l'Etat fédéral, d'une Communauté ou d'une Région.

Les membres du personnel appelés à faire partie d'un cabinet ne peuvent rester en fonction dans leur emploi, ni continuer à en exercer les attributions.

§ 2. L'octroi des congés visés au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, est subordonné à l'adoption par l'Etat, la Communauté, ou la Région, de dispositions qui permettent à la Communauté française d'obtenir au début de chaque trimestre le remboursement de la rémunération qu'elle a payée lors du trimestre précédent au membre du personnel concerné. »

Art. 3. L'article 28 de l'arrêté royal du 19 mai 1981 relatif aux vacances et aux congés des membres stagiaires ou nommés à titre définitif du personnel technique des centres psycho-médico-sociaux de l'Etat, des centres de formation de l'Etat et des services d'inspection est remplacé par la disposition suivante :

« Article 28. § 1^{er}. Les membres du personnel visés à l'article 1^{er} peuvent obtenir du Ministre un congé pour exercer une fonction dans le cabinet d'un Ministre ou d'un Secrétaire d'Etat de l'Etat fédéral ou dans le cabinet du Ministre-Président ou d'un Ministre d'une Communauté ou d'une Région, conformément aux dispositions de la réglementation déterminant la composition et le fonctionnement des cabinets ministériels selon le cas de l'Etat fédéral, d'une Communauté ou d'une Région.

Les membres du personnel appelés à faire partie d'un cabinet ne peuvent rester en fonction dans leur emploi, ni continuer à en exercer les attributions.

§ 2. L'octroi des congés visés au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, est subordonné à l'adoption par l'Etat, la Communauté, ou la Région, de dispositions qui permettent à la Communauté française d'obtenir au début de chaque trimestre le remboursement de la rémunération qu'elle a payée lors du trimestre précédent au membre du personnel concerné.

§ 3. Toutefois, la durée de ces congés n'intervient pas pour former la durée de stage fixée à l'article 34 de l'arrêté royal du 27 juillet 1979 portant le statut du personnel technique des centres psycho-médico-sociaux pour l'enseignement spécial de la Communauté française, du centre de formation de la Communauté française, ainsi que des services d'inspection chargés de la surveillance des centres psycho-médico-sociaux pour l'enseignement spécial, modifié par l'arrêté royal du 30 octobre 1981, par l'arrêté royal n° 73 du 20 juillet 1982, par l'arrêté royal n° 226 du 7 décembre 1983, par les arrêtées royaux des 29 août 1985 et 21 octobre 1985, par les arrêtés de l'exécutif des 7 novembre 1991 et 30 avril 1993. »

Art. 4. L'article 2 de l'arrêté royal du 16 décembre 1981 concernant le congé des membres du personnel subventionné de l'enseignement suivi, afin de leur permettre d'exercer une fonction dans un cabinet ministériel est remplacé par la disposition suivante :

« Article 2. § 1^{er}. Moyennant l'accord préalable de leur pouvoir organisateur, les membres du personnel visés à l'article 1^{er} peuvent obtenir du Ministre qui a l'enseignement subventionné dans ses attributions un congé pour exercer une fonction dans le cabinet d'un Ministre ou d'un Secrétaire d'Etat de l'Etat fédéral ou dans le cabinet du Ministre-Président ou d'un Ministre d'une Communauté ou d'une Région, conformément aux dispositions de la réglementation déterminant la composition et le fonctionnement des cabinets ministériels selon le cas de l'Etat fédéral, d'une Communauté ou d'une Région.

Les membres du personnel appelés à faire partie d'un cabinet ne peuvent rester en fonction dans leur emploi, ni continuer à en exercer les attributions.

§ 2. L'octroi des congés visés au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, est subordonné à l'adoption par l'Etat, la Communauté, ou la Région, de dispositions qui permettent à la Communauté française d'obtenir au début de chaque trimestre le remboursement de la rémunération qu'elle a payée lors du trimestre précédent au membre du personnel concerné. »

Art. 5. Le Ministre qui a l'Education dans ses attributions et le Ministre qui a l'Enseignement dans ses attributions sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 15 mai 1995.

Par le Gouvernement de la Communauté française :

Le Ministre de l'Education,
Ph. MAHOUX

Le Ministre de l'Enseignement supérieur,
M. LEBRUN

VERTALING

N. 95 -- 2789

15 MEI 1995. — Besluit van de Regering van de Franse Gemeenschap betreffende het verlof om een functie uit te oefenen bij het kabinet van een Minister of Staatssecretaris van de federale Regering of van een Minister-President of Minister van een Genteenschap of Gewest

De Regering van de Franse Gemeenschap,

Gelet op de wet van 29 mei 1959 tot wijziging van sommige bepalingen van de onderwijswetgeving, inz. op artikel 12bis, § 3, 1e lid, ingevoegd bij de wet van 11 juli 1973;

Gelet op de wet van 1 april 1960 betreffende de psycho-medisch-sociale centra, inz. art. 7, gewijzigd bij het koninklijk besluit nr. 467 van 1 oktober 1986;

Gelet op de wet van 22 juni 1964 betreffende het statuut van de personeelsleden van het rijksonderwijs, inz. op artikel 1, gewijzigd bij de wetten van 27 juli 1971, 11 juli 1973 en 19 december 1974, het koninklijk besluit nr. 486 van 10 september 1986 en het decreet van 27 december 1993;

Gelet op de wet van 11 juli 1973 tot wijziging van voormelde wet van 29 mei 1959, inz. art. 26, 3^{er};

Gelet op het koninklijk besluit van 29 augustus 1966 houdende het statuut van de leden van het administratief personeel van het meesters-, vak- en dienstpersoneel van de rijkseinrichtingen voor kleuter-, lager, buitengewoon, middelbaar, technisch en kunstonderwijs, gewijzigd bij koninklijke besluiten van 22 september 1967, 31 oktober 1968, 1 december 1970, 25 november 1976, 16 december 1981, nr. 296 d.d. 31 maart 1984 en de wet van 31 juli 1984;

Gelet op het koninklijk besluit van 8 december 1967, genomen bij toepassing van art. 3 van het koninklijk besluit van 28 februari 1967 tot bepaling van de administratieve standen van het administratief, meesters-, vak- en dienstpersoneel van het rijksonderwijs, inz. art. 23;

Gelet op het koninklijk besluit d.d. 22 maart 1969 tot vaststelling van het statuut van de leden van het bestuurs- en onderwizend personeel, van het opvoedend hulppersoneel, van het paramedisch personeel van de rijkseinrichtingen voor kleuter-, lager, buitengewoon, middelbaar, technisch, kunst- en normaalonderwijs van de Staat, alsmede der internaten die van deze inrichtingen afhangen en van de leden van de inspectiedienst belast met het toezicht op deze inrichtingen, inz. art. 160, gewijzigd bij het koninklijk besluit nr. 69 d.d. 20 juli 1982, bij de koninklijke besluiten d.d. 16 februari 1983 en 29 augustus 1985;

Gelet op het koninklijk besluit van 15 januari 1974, ter uitvoering van artikel 160 van het koninklijk besluit van 22 maart 1969 tot vaststelling van het statuut van de leden van het bestuurs- en onderwizend personeel, het opvoedend hulppersoneel, het paramedisch personeel van de rijkseinrichting voor kleuter-, lager, buitengewoon, middelbaar, technisch, kunst- en normaalonderwijs, van de internaten die van deze inrichtingen afhangen en van de leden van de inspectiedienst belast met het toezicht op deze inrichtingen, inz. art. 28, gewijzigd bij besluit van de Regering d.d. 10 juni 1993;

Gelet op het koninklijk besluit van 19 mei 1981 betreffende de vakantie- en verlofregeling voor de stagedoende of vastbenoemde leden van het technisch personeel van de PMS-centra en vormingscentra van de Staat en van de inspectiediensten, inz. art. 2;

Gelet op het akkoord van de Minister tot wiens bevoegdheid de begroting behoort, gegeven op 14 juni 1994;

Gelet op het protocol van 13 september 1994 van Sectorcomité IX en C2;

Gelet op het advies van de Raad van State, d.d. 20 januari 1995;

Op de voordracht van de Minister van Onderwijs en Audiovisuele Media en van de Minister van Wetenschappelijk Onderzoek, Jeugdzorg en Internationale Betrekkingen;

Gelet op de beraadslaging van de Regering van de Franse Gemeenschap d.d. 20 maart 1995,

Besluit :

Artikel 1. Artikel 23 van het koninklijk besluit d.d. 8 december 1967 genomen ter uitvoering van artikel 3 van het koninklijk besluit d.d. 28 februari 1967 houdende vaststelling van de administratieve stand van de leden van het administratief personeel en van het meesters-, vak- en dienstpersoneel van de rijkseinrichtingen voor kleuteronderwijs, voor lager, buitengewoon, middelbaar, technisch, kunst- en normaalonderwijs, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Artikel 23. § 1. De personeelsleden bedoeld in de artikelen 1 en 20 van het koninklijk besluit d.d. 29 augustus 1966 houdende het statuut van de leden van het administratief personeel van het meesters-, vak- en dienstpersoneel van de rijkseinrichtingen voor kleuter-, lager, buitengewoon, middelbaar, technisch, normaal- en kunstonderwijs, kunnen van de Minister verlof krijgen om een ambt in het kabinet van een federale Minister of Staatssecretaris of van de Minister-Voorzitter of een Minister van een Gemeenschap of een Gewest uit te oefenen, overeenkomstig de regeling tot vaststelling van de samenstelling van ministeriële kabinetten van de federale Staat, van een Gemeenschap of van een Gewest volgens het geval.

De personeelsleden die opgeroepen worden om van een kabinet deel uit te maken, kunnen niet in functie blijven in hun betrekking of de bevoegdheid ervan blijven uitoefenen.

§ 2. De toekenning van het in paragraaf 1, lid 1, bedoelde verlof is afhankelijk van de aanname, door de Staat, de Gemeenschap of het Gewest, van bepalingen die het de Franse Gemeenschap mogelijk maken, bij het begin van elk kwartaal de terugbetaling te verkrijgen van de bezoldiging die ze in de loop van het voorafgaande kwartaal aan het betrokken personeelslid heeft betaald.

§ 3. De perioden tijdens welke de stagiair het in paragraaf 1, lid 1, bedoelde verlof heeft genoten, worden niet in aanmerking genomen voor de berekening van de duur van de volbrachte stage. »

Art. 2. Artikel 28 van het koninklijk besluit d.d. 15 januari 1974 ter uitvoering van artikel 160 van het koninklijk besluit d.d. 22 maart 1969 tot vaststelling van het statuut van de leden van het bestuurs- en onderwijzend personeel, het opvoedend huipersoneel, het paramedisch personeel van de rijkseinrichtingen voor kleuter-, lager, buitengewoon, middelbaar, technisch, kunst- en normaalonderwijs van de staat, van de internaten die van deze inrichtingen afhangen en van de leden van de inspectiedienst belast met het toezicht op deze inrichtingen, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Artikel 28. § 1. De in artikel 1 bedoelde personeelsleden kunnen van de Minister verlof krijgen om een ambt uit te oefenen in het kabinet van een Minister of Staatssecretaris van de federale Staat of van de Minister-Voorzitter of van een Minister van een Gewest of een Gemeenschap, overeenkomstig de regeling tot vaststelling van de samenstelling en de werking van de ministeriële kabinetten van de federale Staat, van een Gemeenschap of een Gewest naar gelang van het geval.

De personeelsleden die opgeroepen worden om lid van een kabinet te worden, kunnen hun betrekking niet blijven uitoefenen of de bevoegdheid ervan blijven uitoefenen.

§ 2. De toekenning van het in paragraaf 1, lid 1, bedoelde verlof, is afhankelijk van de aanname, door de Staat, de Gemeenschap of het Gewest, van bepalingen die het de Franse Gemeenschap mogelijk maken bij het begin van elk kwartaal de terugbetaling te verkrijgen van de bezoldiging die ze in de loop van het voorafgaande kwartaal aan het betrokken personeelslid heeft betaald. »

Art. 3. Artikel 28 van het koninklijk besluit d.d. 19 mei 1981 betreffende de vakantie- en verlofregeling voor de stagedoende of vastbenoemde leden van het technisch personeel van de PMS-centra en vormingscentra van de Staat en van de inspectiediensten, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Artikel 28. § 1. De in artikel 1 bedoelde personeelsleden kunnen van de Minister verlof krijgen om een ambt uit te oefenen in het kabinet van een Minister of Staatssecretaris van de federale Staat of van de Minister-Voorzitter of van een Minister van een Gewest of een Gemeenschap, overeenkomstig de regeling tot vaststelling van de samenstelling en de werking van de ministeriële kabinetten van de federale Staat, van een Gemeenschap of een Gewest naar gelang van het geval.

De personeelsleden die opgeroepen worden om lid van een kabinet te worden, kunnen hun betrekking niet blijven uitoefenen of de bevoegdheid ervan blijven uitoefenen.

§ 2. De toekenning van het in paragraaf 1, lid 1, bedoelde verlof, is afhankelijk van de aanname, door de Staat, de Gemeenschap of het Gewest, van bepalingen die het de Franse Gemeenschap mogelijk maken bij het begin van elk kwartaal de terugbetaling te verkrijgen van de bezoldiging die ze in de loop van het voorafgaande kwartaal aan het betrokken personeelslid heeft betaald.

§ 3. De duur van dit verlof telt niet mee voor de duur van de stage, vastgesteld in artikel 34 van het koninklijk besluit d.d. 27 juli 1979 tot vaststelling van het statuut van de leden van het technisch personeel van de psycho-medisch-sociale centra voor het buitengewoon onderwijs van de Franse Gemeenschap, van het vormingscentrum van de Franse Gemeenschap, alsmede van de inspectiediensten belast met het toezicht op de psycho-medisch-sociale centra voor het buitengewoon onderwijs, gewijzigd bij het koninklijk besluit d.d. 30 oktober 1981, bij het koninklijk besluit nr. 73 d.d. 20 juli 1982, bij het koninklijk besluit nr. 226 d.d. 7 december 1983, bij de koninklijke besluiten d.d. 29 augustus 1985 en 21 oktober 1985, bij de besluiten van de Executieve d.d. 7 november 1991 en 30 april 1993. »

Art. 4. Artikel 2 van het koninklijk besluit d.d. 16 december 1981 betreffende het verlof van gesubsidieerde personeelsleden van het gesubsidieerde onderwijs voor de uitoefening van een functie in een ministerieel kabinet, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Artikel 2. § 1. Met de voorafgaande toestemming van hun inrichtende macht kunnen de in artikel 1 bedoelde personeelsleden van de Minister verlof krijgen om een ambt in het kabinet van een federale Minister of Staatssecretaris of van een Minister-Voorzitter of een Minister van een Gemeenschap of een Gewest uit te oefenen, overeenkomstig de regeling tot vaststelling van de samenstelling van ministeriële kabinetten van de federale Staat, van een Gemeenschap of van een Gewest, volgens het geval.

De personeelsleden die opgeroepen worden om van een kabinet deel uit te maken, kunnen hun functie niet blijven uitoefenen of de bevoegdheid ervan blijven uitoefenen.

§ 2. De toekenning van het in paragraaf 1, lid 1, bedoelde verlof is afhankelijk van de aanname, door de Staat, de Gemeenschap of het Gewest, van bepalingen die het de Franse Gemeenschap mogelijk maken, bij het begin van elk kwartaal de terugbetaling te verkrijgen van de bezoldiging die ze in de loop van het voorafgaande kwartaal aan het betrokken personeelslid heeft betaald. »

Art. 5. De Minister van Hoger Onderwijs en de Minister van Onderwijs zijn, elk wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.
Brussel, 15 mei 1995.

Vanwege de Regering van de Franse Gemeenschap :

De Minister van Onderwijs,
Ph. MAHOUX

De Minister van Hoger Onderwijs,
M. LEBRUN

F. 95 - 2770

[S - C - 29405]

15 MAI 1995. — Arrêté du Gouvernement de la Communauté française octroyant une subvention au réseau officiel subventionné de l'enseignement secondaire (A.S.B.L. Conseil des Pouvoirs organisateurs de l'Enseignement officiel neutre subventionné)

Le Gouvernement de la Communauté française,

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 1er juin 1993 relatif au fonctionnement du Gouvernement;

Vu le décret du 22 décembre 1994 contenant le budget de la Communauté française pour l'année budgétaire 1995;

Vu le décret du 16 juillet 1993 relatif à la formation en cours de carrière des membres du personnel des établissements d'enseignement secondaire ordinaire;

Vu les articles 55 à 58 des lois coordonnées sur la comptabilité de l'Etat;

Vu l'arrêté royal du 16 novembre 1994 relatif au contrôle administratif et budgétaire;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances donné le 10 mai 1995;

Vu l'accord du Ministre du Gouvernement de la Communauté française, chargé du Budget, donné le 10 mai 1995;

Vu l'accord du Gouvernement donné le 15 mai 1995,

Arrête :

Article 1er. Un subside global de 7,2 millions de francs à imputer à charge du crédit inscrit à l'allocation de base 43.08.31, programme d'activité 3, division organique 52 du budget de la Communauté française, dépenses du Ministère de l'Education, de la Recherche et de la Formation, année budgétaire 1995 est alloué à l'association sans but lucratif "Conseil des Pouvoirs organisateurs de l'Enseignement officiel neutre subventionné", compte n° 210-0202681-03, pour la période du 1er septembre 1995 au 31 août 1996 ci-dessous dénommée "le bénéficiaire".

Art. 2. La subvention visée à l'article 1er est destinée à couvrir la réalisation des programmes suivants :

PROGRAMME 1 : Amélioration des compétences techniques.....	890 000
PROGRAMME 2 : Amélioration des compétences économiques.....	120 000
PROGRAMME 3 : Amélioration des compétences paramédicales.....	190 000
PROGRAMME 4 : Amélioration des compétences sociales et pédagogiques	2 660 000
PROGRAMME 5 : Amélioration des compétences agro-alimentaires et scientifiques.....	160 000
PROGRAMME 6 : Amélioration des compétences artistiques	364 000
PROGRAMME 7 : Amélioration de la liaison économie-enseignement	90 000
PROGRAMME 8 : Amélioration de la réussite à l'école.....	361 000
PROGRAMME 9 : Amélioration de la didactique des cours généraux, de l'éducation technique, de l'éducation artistique, de l'éducation à la santé et à la sécurité.....	1 088 000
PROGRAMME 10 : Amélioration de la communication et du management.....	597 000
PROGRAMME 11 : Amélioration de la gestion administrative	140 000
PROGRAMME 12 : La documentation (frais de documentation au profit des formés).....	70 000
PROGRAMME 13 : L'administration	
Coût d'un tiers temps.....	300 000
Matériel de bureau, frais de téléphone, de correspondance et petit matériel consommable.....	190 000

Art. 3. Les frais de repas et de boissons sont limités à 300 F/jour/Formé pour les stages non-résidentiels.

Art. 4. Les frais de déplacement ne sont payés qu'au delà d'un minimum de 300 francs et à concurrence d'un maximum de 1 100 francs par journée de formation non-résidentielle. Pour les formations résidentielles, les limitations sont identiques, mais pour l'ensemble du résidentiel.

Art. 5. Les frais de documentation et de préparation sont limités à 25 francs par Jour/Formé.

Art. 6. Le montant de la subvention sera liquidé en trois tranches et de la manière suivante :

1° une première tranche de 3 800 000 francs représentant 50 % du montant de la subvention à titre d'avance le 1er septembre 1995;

2° une seconde tranche de 2 280 000 francs représentant 30 % du montant de la subvention, à titre d'avance, à la date du 15 janvier 1996;

3° le solde de 1 520 000 francs représentant 20 % du montant total de la subvention sera liquidé après réception et approbation des documents visés à l'article 4.